

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ  
ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : Langue et Culture Amazighe**

**FILIERE : Langue et Culture Amazighe**

**SPECIALITE : Anthropologie Culturelle et Patrimoine Amazighe**

**Titre**

**Étude ethnographique sur le tatouage Chez les femmes  
kabyle dans deux régions : Ifigha et Bouzeguene**

**Présenté par :**

**M<sup>elle</sup> : INCHEKEL Sonia**  
**M<sup>elle</sup> : BOUDJEMA Louiza**

**Encadré par :**

**Mr : KINZI**

**Jury de soutenance :**

Présidente : IBRI Saliha, MACA, UMMTO  
Encadreur : KINZI Azzedine, MCA, UMMTO  
Examineur : KACED Sacia, MACA, UMMTO

**Année universitaire: 2016-2017**





# Remerciements

*Nous remercions tout d'abord DIEU le tout puissant de nous avoir donné la sante et le courage de réaliser ce travail dans les meilleures conditions.*

*Nos sincères remerciements et notre profonde gratitude s'adressent à notre promot Maitre Assistante classe A à la faculté des Lettres et Langues de L'U.M.M.T.O. Nous tenons particulièrement à la remercier pour sa disponibilité et nous avoir orientés tout au long de notre travail, avec ses conseils et ses encouragements.*

*Nous remercions tous les enseignants de département langue et culture Amazigh, et en particulier M<sup>R</sup>: **KINZI** pour son soutiens et ses conseils précieux qui nous ont considérablement aidés .*

*Nos remerciements vont à tous nos amis(es) de loin et de près qui nous ont aidé et encouragé pour effectuer ce travail.*



# *Dédicaces*

*Tout d'abord je remercie le bon DIEU de m'avoir donné la santé pour réaliser ce travail, que je dédie à toutes les personnes qui me sont chers.*

*A mes très chers parents 'Rabah et Tassadit' pour leur sacrifices et leur dévouement pour mon bonheur.*

*A mes frères et sœurs et toute la famille sans exception.*

*A tous ceux qui m'ont aidé durant ma vie universitaire.*

*A toute la promotion d'anthropologie M2 2015/2016.*

*A ceux qui m'aiment.*

*LOUIZA*

# Dédicaces

*J'ai un grand plaisir de dédier le travail à :*

- ❖ *A L'être le plus cher a mon cœur et l'exemple de ma vie, c'est tendre mère qui ma jamais laisser avec s tendresse et ses prière, que dieu la donne une longue vie pleine de bonheur et de santé.*
- ❖ *A la mémoire de mon cher père que dieu l'accueil dans son vaste paradis.*
- ❖ *A mes très chere sœurs : **Sadia** et son mari et ses enfants, **Aldjia** et son mari et ses enfants, **Djamila** et son mari et sa fille, **Nadia** et son mari et sa fille.*
- ❖ *A mes frères : **Hocine** et femme **Lisa** et leurs fille **Sarahet** mon frère **Hacéne** que dieu les protèges.*
- ❖ *Je dédie également ce travail à tous ceux qui m'ont encouragé à braver les difficultés que j'ai rencontrées pendant l'élaboration de ce mémoire. Sans oublier toute la promotion de l'anthropologie 2015 2016.*
- ❖ *A l'enseignant **M<sup>r</sup> A. Kinzi**, je le remercié il nous a beaucoup aidé dés le début jusqu'à la fin de notre travail et **Mme A. Kaced** je la remercié pour son aide.*
- ❖ *A toute ma famille paternelle et maternelle.*
- ❖ *A tous mes chers amis sans exceptions et leurs familles, et à tous les gens que j'aime qui m'aimes. B*

*Sonia. I*

# **Sommaire**

---

## **Introduction générale**

### **Chapitre I : Cadre méthodologique**

1-La présentation du sujet

2-Le choix du thème

3-La problématique

4-Les hypothèses

5- Les concepts-clés

6-Techniques de recherche

-Observation participante

-L'entretien

-La photographie

Méthodes d'analyse des données

Les difficultés de la recherche

### **Chapitre II: La pratique de tatouages racontée par les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne.**

**1- Présentation de la region d'Ifigha**

**2- Présentation de la region de Bouzgane**

**3- Les récits des femmes de la région Ifigha.**

**4- Les récits des femmes de la région Bouzguéne**

**5- conclusion**

### **Chapitre III : Tatouages recueillis : Formes et endroits pratiqués sur le corps**

Introduction

1- Les formes de tatouage et les endroits de tatouage sur le corps

2- Classement des motifs

3- comparaison entre les deux régions « Ifigha » et Bouzguéne »

Conclusion

**Conclusion générale**

**Bibliographie**

**Résumée en tamazight**



# *Introduction générale*

### Introduction générale

Le tatouage « est pratiqué depuis plusieurs milliers d'années dans le monde entier, il peut être réalisé pour des raisons symboliques, religieuses ou esthétiques. Dans plusieurs civilisations est même considéré comme un rite de passage à cause de la douleur endurée lors de la réalisation du motif »<sup>1</sup>.

Cependant « un art de corps » dans les traditions et les cultures des continents depuis des millénaires. Dans les sociétés amazighes, il a joué des rôles divers tels que l'appartenance à une tribu ou à un groupe social, ou comme un moyen de se faire beau/belle, suite aux manques des bijoux et aussi aux manques des moyens de maquillage. Il peut même être le moyen de guérir des maladies en utilisant certains types de plantes ».<sup>2</sup>

La thématique du tatouage des femmes Kabyles, et quoi qu'elle représente un intérêt scientifique important pour étayer nos connaissances sur les pratiques d'embellissement de la femme dans la société kabyle. Elle n'a pas encore fait l'objet d'une étude profonde qui puisse rendre compte des logiques qui la régissent tant dans son aspect culturel et social.

Toutefois, la marginalité de cette thématique n'a jamais suscité l'attrait des ethnologues coloniaux comme le signale Lucienne Brousse « *l'absurdité du thème dans les yeux des soldats Français et le pied-noir, qui ont arrivé à prendre des petites notes sur le sujet malgré sa grandeur. Tout aussi que l'inaccessibilité au terrain de fait qu'il s'agisse d'un objet intime lié à la femme dans une société qui considère cette dernière comme « Horma » et la sou » ,qui est astreint aux regards des hommes, avait limité les possibilités d'exploration de l'objet du tatouage ; d'ailleurs c'est l'un des paramètres qui nous ont motivé à porter notre intérêt sur ce sujet* Sur les tatouages de femmes kabyles, Germaine Laoust-Chantreaux écrit : « *la Kabylie jouit d'une tradition très répandue parmi les femmes à savoir le tatouage. Mais de moins en moins cette coutume régresse, et ce n'est pas à cause de la religion. Les jeunes filles se tatouent entre 12 et 14 ans, et elles possèdent deux manières de pratique à l'aide d'un scalpel et à l'aide d'épine de cactus, après avoir mis tous les outils à sa disposition, la*

---

<sup>1</sup> Tattoos, « tatouage lumière noire ou blachlight » 5 Mars 2011.

<sup>2</sup> Douniazazed Sehaki, *Les attitudes et les significations sociales du tatouage chez les femmes de Djmila dès les années 1930 à nos jours*. Mémoire de licence, UMMTO, 2008-2009.

## Introduction générale

---

*tatouée s'assoie sur les genoux de la tatoueuse avant de la piquer à l'aide de la grille, elle le dessine d'abord avec la brindille de lavande* ».<sup>3</sup>

En outre, d'autres tentatives au XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles ont tenté d'aborder cette thématique dans des espaces communautaires aux Aurès et chez les Mozabites. Nous pouvons citer le travail de Gaudry « *La femme Chaouia de l'Aurès*<sup>4</sup>, comme on retrouve également le travail effectué par Anne-Marie Goichon : « *La femme Mozabite* »<sup>5</sup>, Laoust-Chantréaux...etc. Tandis que pour l'exploration de cette thématique en Kabylie, le constat indique une rareté des travaux scientifiques qui ont interrogé la thématique du tatouage. Certains travaux ont toutefois frôlé avec ce terrain ont centré l'analyse sur la question des tatouages. Nous pouvons citer parmi ceux-là, le travail de G Laoust- Chantreaux qui conduit une étude « *La magie des femmes kabyle et l'unité de la société traditionnelle* » et qui fut réalisé entre 1937 et 1939 dans la région de Ait Hichem, et La Kabylie coté femme ; « *La vie féminine à Ait Hichem* » , aussi Pioggoli Isabelle a fait un ouvrage sur le tatouage en l'an 2000 ; « *Allégorie ou décoration* »<sup>6</sup>. Egalement, Makilam qui conduit durant deux ans (1942 à 1944) une enquête auprès des femmes et fait un travail sur « *La magie des femmes kabyle* »<sup>7</sup>.

En outre, « le tatouage est un signe, un symbole, en particulier de grade ou de naissance et même de nationalité »<sup>8</sup>. . On se tatoue aussi « pour inquiéter et surprendre un interlocuteur potentiel qu'on place malgré lui en position de voyeur »<sup>9</sup>.

Notre but de cette recherche ethnographique c'est de faire un recueil des tatouages et savoir ses motifs ainsi que la façon avec la quelle elle se pratique en Kabylie qui est un important patrimoine culturel à sauver de la disparition.

---

<sup>3</sup> Germaine Laoust-Chantréaux, *Kabyle coté femme, (la vie féminine à Ait Hichem 1939*, Ed, Edisud, France, 1990, P.63-65.

<sup>4</sup> Mathaé Gandry *La femme Chaouia de L'Aurès*, Librairie Orient Guethner, Paris, 1929

<sup>5</sup> Anne- Marie Goichon, *La vie féminine au Mzab, étude de sociologie musulmane*, Librairie orientale Paul Guethner, Paris, 1927,

<sup>6</sup>Isabelle Pioggoli « Allégorie ou décoration », In *Mémoire de psychologie sociale*, 1999-2000

<sup>7</sup> Makilam, *La magie des femmes kabyles et unité de la société traditionnelle*, L'Harmattan, Paris, 1996, p 252.

<sup>8</sup> Marcel Mauss, *Manuel d'ethnographie*, Payot, Paris, 1967, P 97.

<sup>9</sup> Servieus, *Commentaire sur l'Enéide de Virgil*, Livres III et IV, Oxford 1965,p 302





*Chapitre I :*  
*Cadre méthodologique*

**Présentation de sujet :**

La Kabylie jouit d'une tradition très répandue, dans tous les temps le tatouage a été une coutume chez les femmes berbères, que se soit à titre ornemental, comme se parer avec des bijoux et se rendre plus belles et désirables ou pour exprimer un sentiment.

Aujourd'hui le tatouage est devenu très rare. On trouve ces motifs sur plusieurs supports de la poterie, les tapis berbères et sur le corps humain surtout chez les femmes kabyles qui les mettent sur le visage et sur les parties du corps.

Cette étude ethnographique consiste à étudier les pratiques des tatouages et les objectifs de leurs utilisations dans la société kabyle, notamment ancienne.

En le Considérant comme un important patrimoine culturel à sauver en urgence de l'oubli. Pour étudier les formes de ces motifs et leurs valeurs pour les vieilles femmes. Notre objectif est d'essayer de sauvegarder patrimoine immatériel culturel berbère, qui indique notre identité pour que cette tradition de nos ancêtres ne disparaisse pas, et les générations futures la reconnaîtront.

**Le choix de sujet :**

Notre sujet porte sur l'étude d'un patrimoine immatériel qui est « l'étude sur le tatouage chez les femmes dans les deux régions de Kabylie : Ifigha et Bouzguène ». Ceci est motivé par plusieurs raisons indiquées comme suit:

- ❖ L'intérêt des études anthropologiques est rarement porté sur le tatouage malgré l'importance de ce dernier dans notre culture berbère.
- ❖ Le manque d'ouvrages sur les tatouages qui nous a donné davantage la curiosité sur le thème.
- ❖ La curiosité de savoir le sens de tatouage dans la société kabyle. Pour mieux comprendre le sens et la valeur des tatouages chez les femmes kabyles, notre enquête anthropologique sera portée sur deux régions de Kabylie : Ifigha et Bouzguène ; du fait que la pratique était très répandue dans ces régions.

Pour répondre à quelques questions qui concernent notre recherche :

Quelles sont les formes et les motifs des tatouages ?

Quels sont les parties tatouées les plus répandues des corps des femmes ? et pourquoi ?

C'est quoi le sens de tatouage ?

Pourquoi et comment la femme se tatoue ?

**La problématique:**

La société kabyle a plusieurs traditions, notamment celles qui sont liées à la pratique des motifs comme ceux appliqués sur le tissage, la poterie, les murs, mais ce que nous intéresse ici de plus sont ceux qui sont pratiqués au niveau du corps des femmes : ou ce qu'on appelle le tatouage.

Le champ anthropologique dont nous voulons explorer notre étude, impose un certain nombre d'exigences relatives à ladite discipline. Au préalable, un travail de terrain constitue pour nous une étape importante du fait qu'elle constitue le fondement-même des études anthropologiques. Notre thème consiste en « l'Etude ethnographique sur le tatouage chez les femmes kabyles dans les deux régions de Kabylie Ifigha et Bouzguène ». Le but est de pouvoir comprendre et savoir comment le tatouage était pratiqué chez les vieilles femmes. Du fait qu'elles constituent un témoin historique d'une identité villageoise en Kabylie.

A l'époque où se pratiquaient les tatouages dans les régions d'Ifigha et Bouzguène, quelles étaient les raisons qui poussaient les femmes kabyles à se tatouer ?

A propos de la pratique de tatouage, quelques ethnologues ont écrit :

**Gaudry M** « la femme tatouée doit donner une somme d'argent pour les pauvres gens pour recouvrir le tatouage qui orne leurs corps et généralement elles se tatouent. Vers l'âge de 6 à 7 ans dès qu'elles arrivent à supporter la douleur »<sup>1</sup>.

**Makilam**, quant à elle décrit dans son ouvrage « *la magie des femmes kabyles et l'unité de la société traditionnelle* » que « les femmes kabyles faisaient tout en silence sans laisser de traces visibles qui dévoilaient leur intimité. Elles n'ont jamais révélé d'emblée leur vie à qui les approchait ; seuls les signes symboliques de leur féminité s'inscrivaient dans leur intérieurs sur leurs objets de poterie, leurs tissages et des peintures murales ou leurs peaux tatouées »<sup>2</sup>. Toujours dans le même ouvrage elle rajoute qu' « à travers la plupart des dessins, les femmes expriment des vœux. Elles ont une conscience aigüe que la nature a toujours le dessus. Ce ne sont pas à proprement parler incantations mais d'humble prière »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Mathéa Gaudry, op cit.

<sup>2</sup> Makilam, *La magie des femmes kabyles et unité de la société traditionnelle*, L'Harmattan, Paris, 1996, p 252.

Les tatouages est l'un des plus anciens rites de la culture berbère dans les origines remontent à la période préislamique. Ces ethnies berbères dont l'on retrouve des traces datant de l'antiquité pharaonique, tribus nomades<sup>4</sup>

A partir de ce que nous avons développé ci-haut voici les grandes questions de notre problématique :

- Comment et pourquoi les femmes se tatouent ?
- Quelles sont les formes de ces tatouages ?
- Quelles sont les parties tatouées des corps des femmes et pourquoi ?
- Dans quelles conditions ces femmes se tatouent ?
- Comment racontent-elles, ces femmes, de leur pratique de tatouage ?

**L'hypothèse :**

En guise de réponse suggestive à cet ensemble d'interrogations, nous avons élaboré les hypothèses suivantes :

- ❖ Les veilles femmes kabyles utilisent le tatouage généralement dans le domaine de l'esthétique utilisé comme des bijoux et de maquillage pour se rendre belles.
- ❖ D'autres femmes font ce tatouage pour soigner quelques maladies.
- ❖ Les tatouages sont pratiqués dans différents endroits du corps : dans les parties visibles et invisibles.
- ❖ Les formes des tatouages sont variées et diverses ; elles se varient selon les femmes et les régions (Ifigha et Bouzguéne).

**Concepts clés :**

**Corps :** « Le corps est inscrit dans l'ordre de la culture, d'après Mauss qui a choisi d'analyser les différents modèles d'usages ou de techniques du corps qui sont transmis de génération aux générations. »<sup>5</sup>

**Tatouage :** « l'art de corps est un moyen de communication de s'identifier, de se parer, est une sorte d'écriture. Dessin pratiqué sur le corps ou un moyen de piqueur qui injectait sous la peau des colorants indélébiles». <sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> Pierre Boute & Michel Izard, *Dictionnaire de l'ethnologie*, PUF, Vendôme, 1992.

**Motif :** « raison d'ordre intellectuel qui pousse à faire quelque chose à agir un motif louable, honnête partie de jugement ou le juge indique les raisons de sa décision, dessin mélodique ou rythmique plus ou moins long. »<sup>7</sup>

**Symbole :** « signe figuratif, être animé ou chose qui représente un concept, qui en est l'image l'attribut lettre ou groupe de lettres servent à désigner un élément. »<sup>8</sup>

### **Méthodes de recherche :**

Notre travail de recherche impose une méthode d'analyse qui est une méthode descriptive (ethnographique).

Cette méthode est plus utilisée dans les études anthropologiques, elle consiste à décrire d'une manière très simple les faits observés ou racontés par nos informatrices.

### **Enquête de terrain**

Notre thème fait partie de l'anthropologie, et notre recherche consiste en recueil des tatouages dans les deux régions « Ifigha » et « Bouzguéne ». Enquêter aussi les femmes qui portent des tatouages.

### **Les techniques de recherche :**

**Observation participante :** De prime abord, elle constitue l'instrument principal du travail anthropologique de la première étape de la recherche jusqu'à sa dernière. Cette technique de recherche qui consiste en un contact direct avec l'objet recherché sans intermédiaire aucun avec la réalité sociale. « C'est un ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse est soumis à l'épreuve des faits confronté à des données observables. »<sup>9</sup>

L'observation est focalisée principalement sur les vieilles femmes des villages d'Ifigha et Bouzeguene. Le déroulement de l'enquête est réalisé dans tous les lieux des deux villages fréquentés par les vieilles femmes à la limite du possible. C'est-à-dire des lieux publics ; tel que la mairie...etc.

Nous nous sommes interrogées sur les manières et l'âge de se faire les tatouages.

---

<sup>6</sup> Idem

<sup>7</sup> Idem

<sup>8</sup> Idem

<sup>9</sup> Douniazazed Sehaki, *Les attitudes et les significations sociales du tatouage chez les femmes de Djmila des années 1930 à nos jours*. Mémoire de licence, UMMTO, 2008-2009.

Il est signé aussi que la majorité des vieilles interviewées, refusent catégoriquement d'être enregistrées. Chose par laquelle nous étions dans l'obligation de jouer détective à l'aide d'un téléphone portable enregistreur masqué et dissimulé d'une manière qu'il n'attire pas l'attention des vieilles femmes, ceci a duré presque dans tous les entretiens.

**Le recueil :** est une technique de recherche. Dans notre travail nous avons recueilli un corpus oral concernant l'utilisation de tatouage, il y a aussi le recueil des motifs des tatouages sur le corps des femmes.

**L'entretien :** « c'est un moyen utilisé sur le terrain dans le but d'acquérir des informations à l'aide d'appareil d'enregistrement et des prises de notes. Il s'agit d'une communication orale ayant pour le but de transmettre des informations de l'enquêté à l'enquêteur ». <sup>10</sup>

. C'est à ce niveau justement que nous avons fait le choix au début d'un entretien libre. Laisant les enquêtées en toute liberté de s'exprimer sur différents aspects de la vie sociale. L'objectif était fixé de recueillir le maximum d'informations possibles autour de leur vécu quotidien. Mais par la suite il s'est avéré que les questions libres interrompirent l'orientation des discussions à des buts recherchés telle la vie privée des femmes.

Nous avons opté par la suite à la technique de l'entretien semi directif et fermé, c'est une orientation ciblée par des questions ou l'enquêtée n'a d'échappatoire que de répondre.

### **Le guide d'entretien :**

Nous avons fait l'entretien guidé par des questions directes pour les femmes d'Ifigha et Bouzeguene sur leurs tatouages et ensuite nous avons pris des photos pour les endroits tatoués du corps, dans leurs visages (front, menton) et le cou.

Le guide d'entretien destiné à femmes tatouées :

- L'âge
- Le sexe (féminin)
- comment tu t'appelle?
- A quel âge as-tu fais le tatouage ; avant ou après le mariage?
- Comment as-tu fais le tatouage (la manière et les outils)?
- pourquoi tu as fait le tatouage ; le but et la raison et l'objectif?
- Quelles sont les lieux de tatouage sur votre corps ?

---

<sup>10</sup> Madeleine Grawitz, *Méthodes des sciences sociales*, Ed, Dalloz, Paris, 1968, P78.

**Le journal du terrain :**

-Le 27 Mars on s'est rendu à Ifigha on avait cherché après la mairie de cette commune. Une fois trouvée on a pu voir une femme à l'entrée et on lui a demandé d'une façon indirecte, « est-ce que tu peux nous aider à nous parler de ton tatouage ? » Mais elle a hésité parce qu'elle nous ne connaît pas et aussi elle n'a pas eu le temps, elle a des choses à faire à la mairie.

-Le 9 Avril 2016, nous étions dans le village Ifigha ; à 10 h, on a rencontré la femme avec laquelle on a réalisé un entretien chez elle et qui a duré 35 minutes.

-Le 10 Avril on est resté 3 heures dans notre terrain d'enquête dans la région d'Ifigha.

-Le 11 Avril 2016, on a fait un entretien de 30 minutes dans la commune de Bouzguéne. On avait rencontré des femmes ; on est resté ensemble profitant de les questionner indirectement sur leurs tatouages. Et nous avons recueillis plusieurs informations.

-Le 10 Avril 2016, nous étions dans la commune Bouzguéne à 11h. On a fait les entretiens avec les femmes qui ont duré presque 1 heure. On a posé des questions directes.

-Le 13 avril en a passé une durée de 3h30 dans notre enquête avec des vieilles plus âgées que les autres. Elles nous ont parlé des causes de leurs tatouages : l'esthétique et thérapeutique.

**Tableau des informateurs :**

informatrices	âge	Région	Endroits de tatouage
Fatima	71 ans	Ifigha	Main
Ouiza	83 ans	//	Cou
Fadhma	79 ans	//	Front, Menton
Yamina	76 ans	//	Main, Avant bras
Chabha	87 ans	//	Menton, cou
Fatima	96 ans	//	Les mains, cou
Ldjouher	74 ans	//	Front, menton, cou, poitrine

Fetta	85 ans	//	Front, menton
Fatima	74 ans	//	Les mains, cou
Khelloudja	78 ans	Bouzguéne	Front, menton
Fatiha	89 ans	//	Les mains, menton, front
Ouardia	77 ans	//	Front, menton
Tassadit	68 ans	//	Front, menton, cou
Malha	79 ans	//	Font, menton, cou, mai, doigts

### **-La photographie :**

Cet outil nous a permis d'avoir une image vivace à des différents endroits observés et des formes de tatouage sur le corps des femmes.

### **-Les difficultés de la recherche :**

Lors de la recherche, nous nous sommes heurtés à quelques difficultés que nous résumons comme suit :

- L'absence de certains documents à l'APC surtout en ce qui concerne l'historique du village de Bouzguéne.
- Le manque des ouvrages qui concernent notre thème.
- Le refus de quelques vieilles femmes à nous fournir des informations surtout en ce qui concerne les photos, l'âge...etc.

## *Chapitre II:*

*La pratique de tatouages  
racontée par les femmes  
d'Ifigha et de Bouzguéne*

## **Chapitre II : La pratique de tatouages racontée par les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne**

---

### **Introduction :**

Dans ce chapitre, on va d'abord présenter les deux régions par leurs situations géographiques. Ensuite, nous allons montrer comment les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne sont tatouées et les matières utilisées dans le tatouage, comment celui-ci est considéré chez ces femmes tatouées. Le chapitre s'intéresse aux paroles et à la mémoire de femmes tatouées. Il s'agit d'un recueil de témoignages vivants sur la pratique de tatouages chez les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne.

## **Chapitre II : La pratique de tatouages racontée par les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne**

---

### **Présentation générale de la Commune D'Ifigha :**

#### **1.1. Situation géographique :**

La commune d'Ifigha est située à 45Km à l'Est de la wilaya de Tizi-Ouzou et à 13Km du chef-lieu de la Daïra d'Azazga dont elle dépend administrativement. Elle est accessible à partir de la Route N° 71 qui traverse son territoire sur la partie Ouest, et par la route départementale N° 251 qui la traverse d'Est en Ouest.

La superficie de la commune d'Ifigha est environ de 46, 86 Km<sup>2</sup> Elle compte 9160 habitants (RGPH 2008) répartis sur 10 villages et le chef-lieu communal.

Les limites territoriales de la commune d'Ifigha sont :

- La commune d'Azazga au Nord
- Les communes de Yakouen et d'Idjeur à l'Est.
- La commune de Souamaa à l'Ouest.
- Les communes de Bouzeguene et d'Illoula au Sud

#### **1.2-Les principales caractéristiques de la commune :**

Le territoire de la commune est constitué d'une zone de plaine de l'oued Sebaou d'une zone de piémont en contrebas des villages d'Ifigha Ait Issad et d'une zone de moyenne montagne, Aourir-Moknéa-Achallam-Tabourt.

Le réseau hydrographique de la commune d'Ifigha est constitué principalement de l'Oued Sebou, l'oued sahel et l'oued Oussardoune au sud, Ighzer Imerdane (Ait Bouadha) Au Nord.

En matière de développements local, la commune d'Ifigha peut jouer un rôle important dans la région au regard de sa triple vocation : arboricole, industrie lithique et touristique.

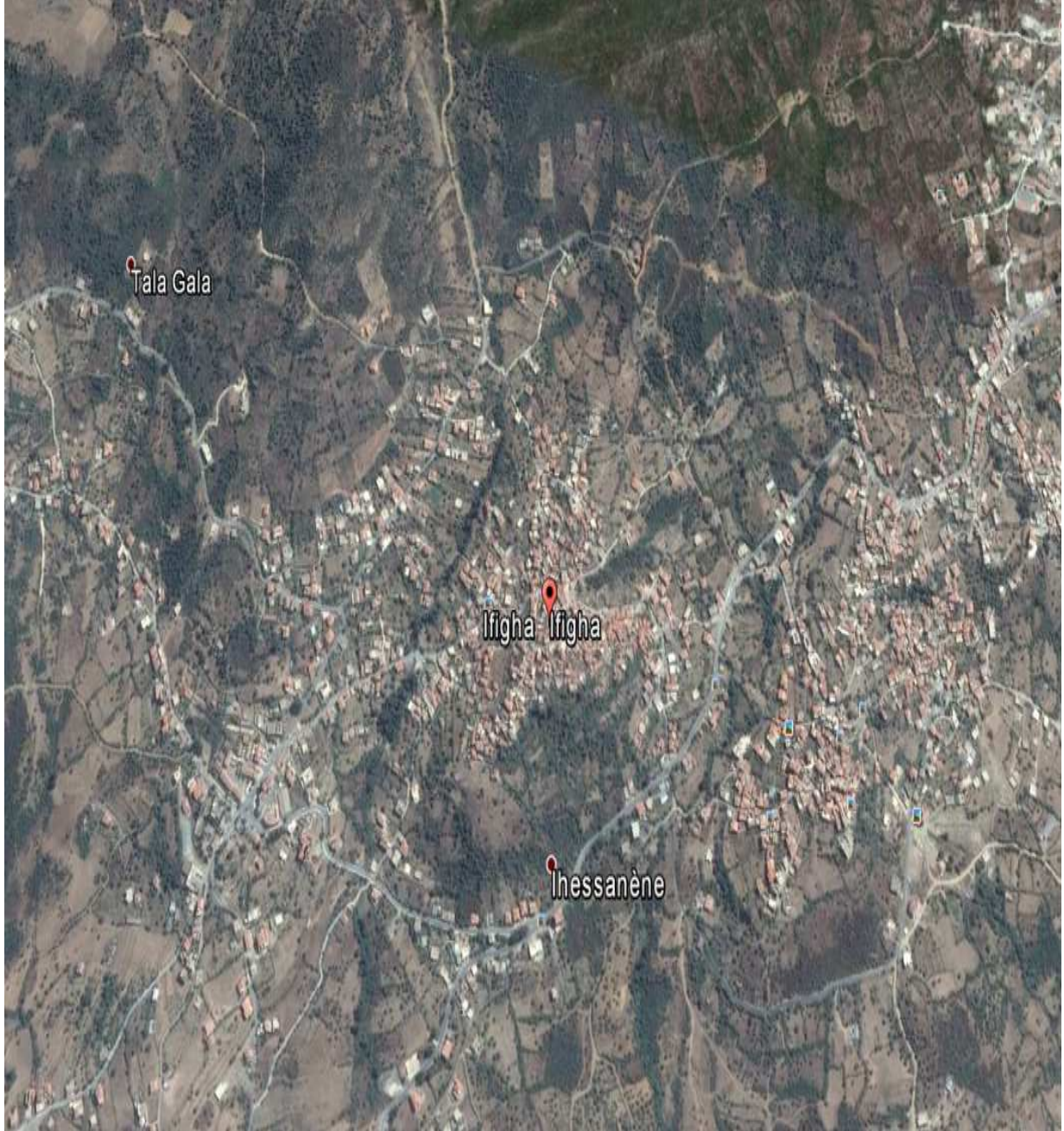
Dans le domaine agricole, la commune d'Ifigha occupe une place prépondérante dans l'agriculture des montagnes de par sa potentialité notamment dans arboriculture

Sa deuxième vocation c'est l'industrie lithique et ce vue la structure géologique et lithologique de son territoire. Ce qui explique une forte présence des artisans tailleurs de pierre dans la commune. Ceux-ci au regard des constructions en pierres taillés.

## Chapitre II : La pratique de tatouages racontée par les femmes d’Ifigha et de Bouzguéne

---

### Carte géographique d’Ifigha



### La situation géographique de la région Bouzguéne :

La commune de Bouzguéne est chef-lieu d’une commune de la willaya de Tizi-Ouzou d’une superficie de 63 KM<sup>2</sup>. Limitée à l’Est par la commune de Beni Zikki. Au Nord par la commune d’Ijeur, à l’Ouest par la commune d’Ifigha et au sud par la commune d’Illoula.

## Chapitre II : La pratique de tatouages racontée par les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne

---

L'altitude monte graduellement de la vallée (400 mètres) pour atteindre les 1200 mètres dans les hauteurs.

Le nombre d'habitants est de 24148 en 2008 qui sont repartis sur 25 Villages.

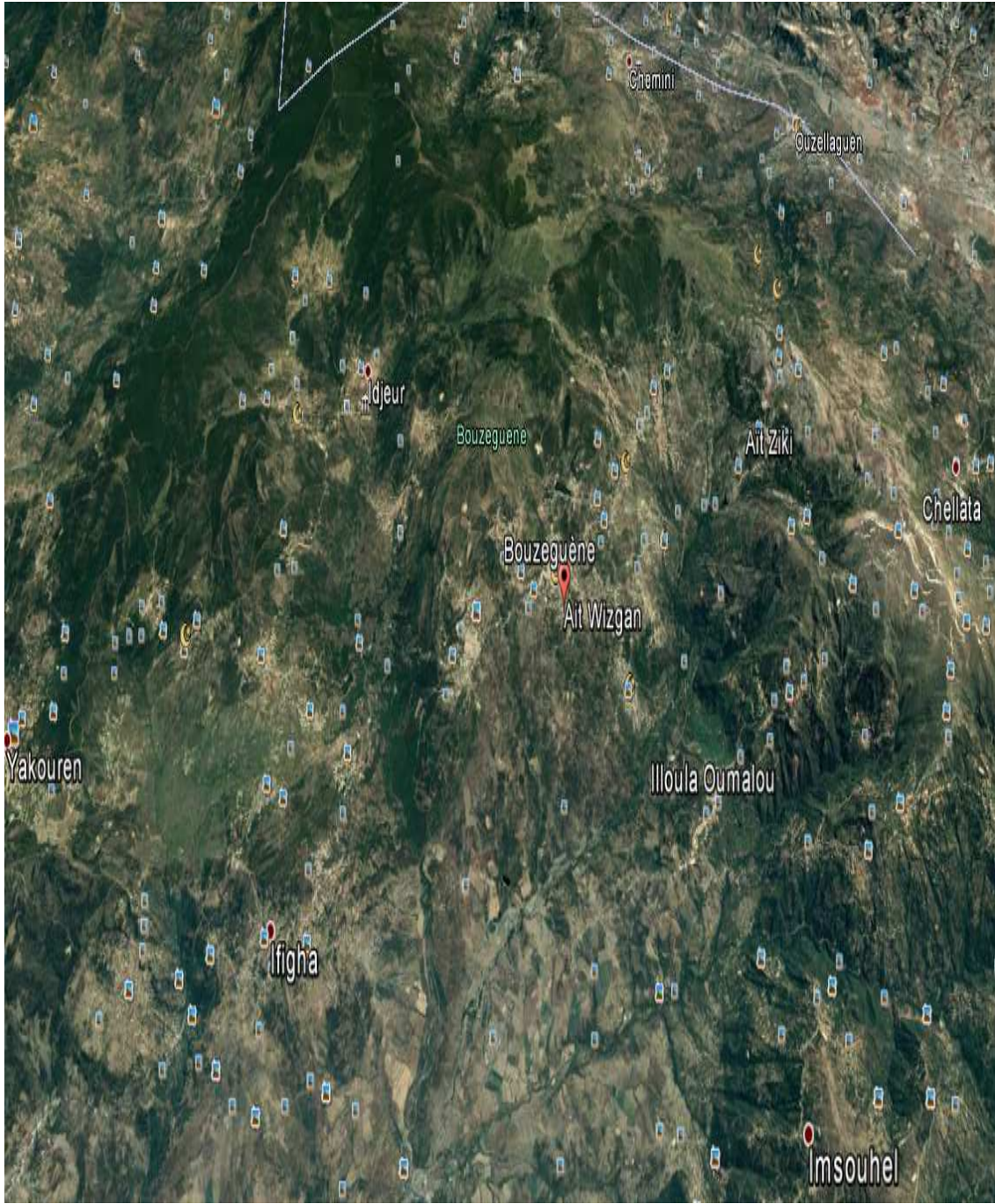
Ahriq, At el karn	Ibouyusfen
At ixlef	Ighil
Ait mizare	Tiziboa
Ait said	Ihattousséne
Ait salah	Ikoussa
Ait semlal	Sahel
Ait sidi amar	Takoucht
Houra	Taourirt bouzguéne
Ibekkaren	Tazerout
	Thizouyine

Sa position géographique et sa configuration (relief, accidenté et reculé), le territoire présenté peu d'atouts et beaucoup de contraintes (naturel et socio-économique) pour son développement.

La surface agricole utile représente moins de 10% de la superficie totale, soit 626 hectares.

**Chapitre II : La pratique de tatouages racontée par les femmes d’Ifigha et de Bouzguène**

---



**Carte géographique de Bouzguene**

## Chapitre II : La pratique de tatouages racontée par les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne

---

### Les paroles des femmes tatouées

#### **Ouiza :**

Agée de 83 ans, du village Ait issaad commune d'ifigha, tatouée à l'âge de 12 ans. On a fait un entretien chez elle qui a duré 15 minutes.

*« J'ai fait le tatouage à l'âge de 12 ans, dans mon village Ait Issaad, qui a été fait par une tatoueuse qui était ma voisine, avant mon mariage. Elle a utilisé quelques outils pour dessiner les motifs sur les endroits qu'il fallait tatouer « imbuxen » ou « la cendre » et l'épine de cactus « asenan n ukarmus » pour les tracer sur la peau ».*

#### **Malha :**

Agée de 71 ans, du village Ait Issad commune d'Ifigha, tatouée à l'âge de 10 ans. On a fait un entretien avec elle dans le village ; cet entretien a duré 20 minutes.

*« J'ai fait mon tatouage sur la main à l'âge de 10 ans dans le but de soigner la fracture sur ma main parce que j'ai fait beaucoup de travail dès mon enfance. »*

#### **Feroudja :**

Agée de 79 ans, du village Ait Issad commune d'Ifigha, tatouée à l'âge de 27 ans. On a fait un entretien avec elle dans la route ; cet entretien a duré 20 minutes.

*« J'ai fait le tatouage après 10 ans de mariage, par une vieille femme du village à côté, et ce, à cause de la mort de mon fils. Je l'ai fait pour qu'elle reste comme une cicatrice de ma tristesse. »*

#### **Fatima :**

Agée de 87 ans, du village Ait Issad commune d'Ifigha, tatouée à l'âge de 13 ans. On a fait un entretien avec elle dans la route ; cet entretien a duré 10 minutes.

*« J'ai fait ce tatouage à l'âge de 13 ans par ma tante. Et durant cette période, je ne sais même pas pourquoi, c'est juste j'ai voulu le faire, malgré la douleur qui est insupportable. »*

#### **Tassadit :**

Agée de 87 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne, tatouée à l'âge de 15 ans. On a fait un entretien avec elle dans sa maison ; cet entretien a duré 15 minutes.

## Chapitre II : La pratique de tatouages racontée par les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne

---

*« J'ai fait mon tatouage à l'âge de 15 ans, juste avant le mariage pour que je sois belle le jour de mon mariage. J'ai fait plusieurs motifs sur le front, le menton, le cou et les mains. C'est à la place des bijoux que vous faites maintenant ».*

### **Sadia :**

Agée de 69 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne, tatouée à l'âge de 30 ans. On a fait un entretien avec elle dans sa maison ; cet entretien a duré 25 minutes.

*« J'ai fait le tatouage à l'âge de 30 ans, parce que j'ai un problème dans le cou, il me fait vraiment mal. C'est la tatoueuse qui m'a fait pour soigner le goitre. Le tatouage est réalisé à base de l'épine de cactus et la cendre après avoir piqué l'endroit malade, elle étale la cendre sur le motif pour qu'il prenne la couleur bleu. »*

### **Fatima :**

Agée de 91 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne,, on a fait un entretien avec elle dans sa maison ; cet entretien a duré 10 minutes.

*« C'est ma grand-mère qui m'a fait les tatouages sur mon cou, mon front avec de l'épine de cactus et la morelle noire. »*

### **Ouardia :**

Agée de 89 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne. On a fait un entretien avec elle devant sa maison ; cet entretien a duré 15 minutes.

*« J'ai fait ce tatouage dès mon enfance, c'est ma mère qui m'a tatouée sur ma main dans mes doigts comme des bagues ; c'est pour l'esthétique »*

### **Chabha :**

Agée de 89 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne, tatouée à l'âge de 13 ans. On a fait un entretien avec elle devant sa maison, cet entretien a duré 15 minutes.

*« C'est la tatoueuse professionnelle qui m'a tatouée sur mon front et le menton à l'âge de 13 ans, juste après mon mariage, pour que je sois attirante. Parce que toutes les filles de ma génération sont tatouées. A la fin de travail j'ai payé la tatoueuse avec une somme d'argent. »*

## Chapitre II : La pratique de tatouages racontée par les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne

---

### **Taous :**

Agée de 89 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne, tatouée à l'âge de 15 ans et aussi à l'âge de 22ans. On a fait un entretien avec elle devant sa maison ; cet entretien a duré 20 minutes.

*« J'ai fait les deux motifs qui sont sur mon visage, quand j'ai 15 ans avant mon mariage de quelques jours. Et le motif qui est sur le cou c'est après, quand j'ai 22 ans. Le premier tatouage se fait par ma tante et le deuxième par une tatoueuse professionnelle. »*

### **Fatima :**

Agée de 73 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne. Cette femme ne se souvient pas de l'année de son tatouage. On a fait un entretien avec elle devant sa maison : cet entretien a duré 25 minutes.

*« J'ai fait ces tatouages très jeunes, je ne souviens pas de l'âge. C'est avant mon mariage de quelques jours. La tatoueuse prend l'épine de cactus et après avoir tracé les lieux des motifs elle étale la cendre une fois le sang arrête de couler pour que les motifs prennent la couleur bleue pour toute la vie. »*

### **Keltouma :**

Agée de 62 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne, tatouée à l'âge de 26 ans. On a fait un entretien avec elle dans le village ; cet entretien a duré 15minutes.

*« J'ai fait mon tatouage chez mes beaux-parents avec l'épine de cactus et la cendre à l'âge de 26 ans. C'était pour que je soigne le goitre. »*

### **Fadhma :**

Agée de 87 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne, tatouée à l'âge de 16 ans. On a fait un entretien avec elle dans le village, cet entretien a duré 10 minutes.

*« J'ai fait mes deux tatouages à l'âge de 16 ans car je n'arrête pas de penser à la beauté des femmes tatouées. J'ai aimé l'avoir pour me sentir une femme comme toutes les autres. La souffrance de faire le tatouage est une preuve de courage. »*

### **Djedjiga :**

Agée de 76 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne, tatouée à l'âge de 12 ans. On a fait un entretien avec elle dans le village ; cet entretien aduré 15 minutes.

## **Chapitre II : La pratique de tatouages racontée par les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne**

---

*« Quand j'ai 12 ans, j'ai supplié ma mère pour quelle me donne la permission de faire des tatouages comme les autres filles, même si ça me fait mal, mais ils rendent la fille belle. »*

### **Malha :**

Agée de 81 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne. On a fait un entretien avec elle dans sa maison ; cet entretien a duré 10 minutes.

*« J'ai fait ce tatouage qui est sur mon bras comme un bracelet, et sur le cou comme un collier. Je les ai considérés comme des bijoux ».*

### **Ldjouher :**

Agée de 89 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne. Elle avait fait son tatouage lorsqu'elle était fillette. On a fait un entretien avec elle dans sa maison ; cet entretien a duré 15 minutes.

*« J'ai fait mon tatouage quand j'étais petite chez ma grand-mère. C'est elle qui m'a fait tatouée. J'ai fait 5 motifs sur le cou pour l'esthétique comme un collier pour que je sois belle mais la douleur de l'épine est vraiment insupportable ; d'ailleurs j'ai regretté d'avoir fait ces tatouages ».*

### **Wezna :**

Agée de 77 ans, du village Ait Wizgen commune de Bouzguéne. Elle a été tatouée à l'âge de 14 ans. On a fait un entretien avec elle dans la route ; cet entretien a duré 10 minutes.

*« J'ai 5 motifs sur le front, le menton, le cou, la main et les doigts. Je les avais faits à l'âge de 14 ans chez mes parents par ma tante, et ce, avant mon mariage. Je les ai faits pour ma beauté, chaque motif a sa signification. »*

## Chapitre II : La pratique de tatouages racontée par les femmes d'Ifigha et de Bouzguéne

---

### □ Conclusion :

A travers de ce chapitre, nous avons réussi à faire des entretiens avec quelques tatoueuses dans les deux régions « Ifigha » et Bouzguéne » sur la manière de se tatouer et les causes de se faire tatouer. A partir des paroles de femmes que nous avons pu recueillir à travers les entretiens, nous concluons que :

L'âge de la pratique de ce tatouage varie généralement entre 10 et 16 ans c'est-à-dire dès le jeune âge. Toutes les ont faits avant leur mariage.

-Les femmes ont presque les mêmes motifs : le motif de cou, le front et le menton.

-Pour les tatouées des deux régions, elles utilisent le tatouage généralement pour l'esthétique, pour qu'elles soient belle et attirantes et peu de cas affirment qu'elles les faisaient pour des raisons médicales, telle que la maladie de goitre

*Chapitre III :*  
*Tatouages recueillis :*  
*Formes et endroits*  
*pratiqués sur le corps*

## **Chapitre III : Tatouages recueillis Formes et endroits Pratiqués sur le corps**

### **Introduction :**

Dans ce chapitre nous allons présenter notre recueil des tatouages des femmes dans les deux régions Ifigha et Bouzeguène. Pour des raisons pratiques nous avons tenté de reproduire les images photographiées par des dessins et ce dans le but montrer clairement les formes et les motifs de ces tatouages. Les formes que portent ces tatouages ont leur signification. Par ailleurs, nous allons tenter aussi de situer les parties du corps où se pratiquent les tatouages chez les femmes enquêtées.

## Chapitre III : Tatouages recueillis Formes et endroits Pratiqués sur le corps

Les motifs (formes) des tatouages et les parties tatouées du corps

Dans I la région d'Ifigha



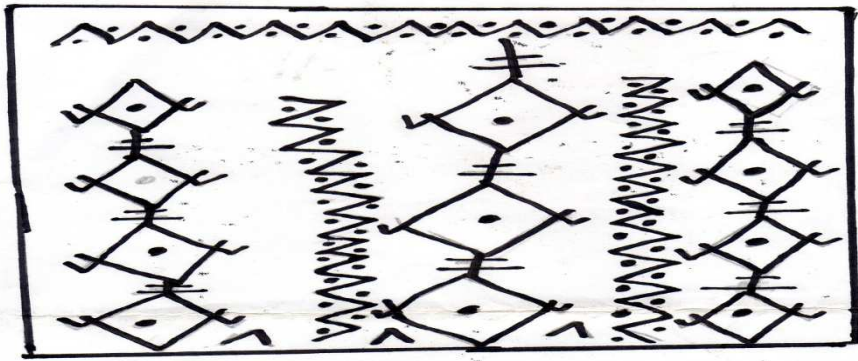
(Figure 1), M. Fatima 70 ans, village Ait issaad

**Tazlegt (collier) :**

Ce dessin est accompagné avec plusieurs motifs, trois formes de zigzag avec des petits points et trois formes de losanges qui sont liées entre eux par des petits traits verticaux et coupées par deux petits traits horizontaux.

**Partie du corps :**

Il se tatoue sur le coup et la poitrine pour l'esthétique.



(Figure 2), M. Fadhma, 83 ans, village Ait issaad

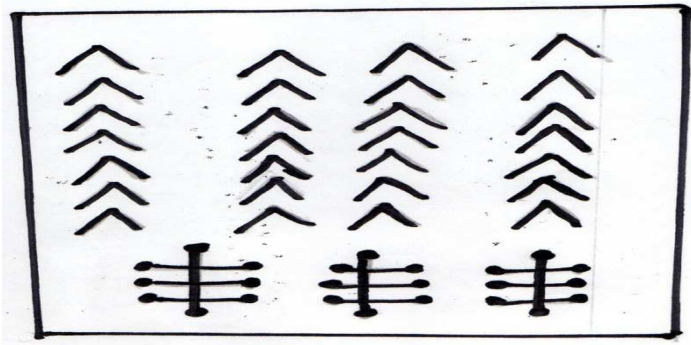
**Tazlagt (Collier) :**

Le premier motif est composé de chevrons, il se tatoue sur le front pour l'esthétique.

Le deuxième est un dessin composé de plusieurs motifs, quatre en forme de zigzag avec des petits points et un autre motif en forme d'un peigne avec des petits et grands barres et trois formes de losanges qui sont liées entre eux par des traits verticaux coupés par deux petits traits horizontaux

**L'endroit du Corp :**

Il se tatoue sur le coup jusqu'au la poitrine pour l'esthétique.

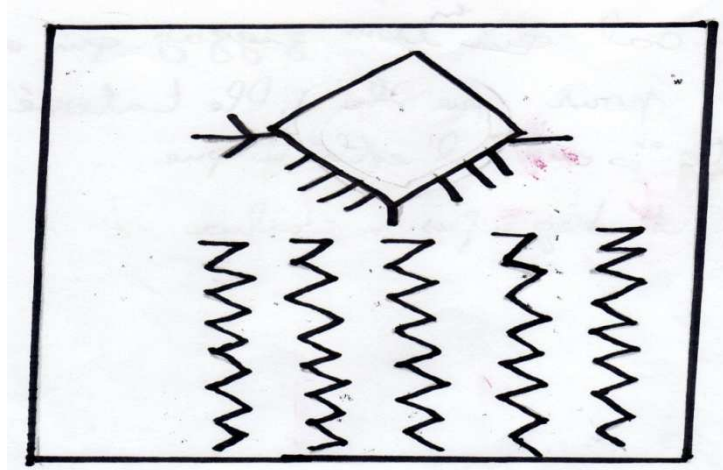


**Figure 03, M. Fatima, 76 ans, village Ait issad**

Le premier motif est composé de quatre motifs qui sont les mêmes sous forme d'un "v" à l'envers d'une façon horizontale on le trouve sur la main et le deuxième motif on le trouve sur les doigts comme des bagues qui ont la forme de traits verticaux et un trait horizontal et ses traits sont entourés avec des points. Il se fait pour l'esthétique.

**L'endroit du Corp :**

Il se pratique sur La main et les doigts



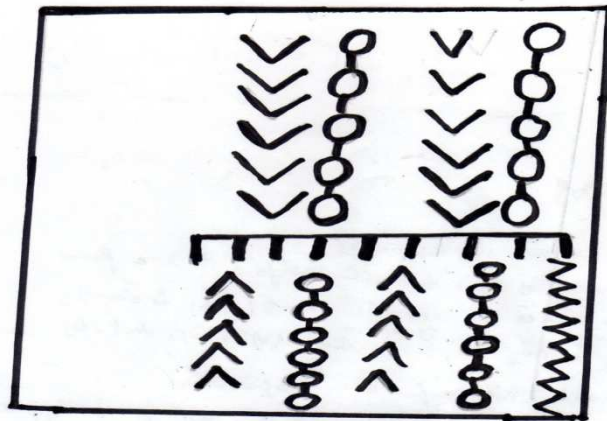
(Figure 04), M. Ouiza, 79 ans, Village Ait issad

Le premier motif représente un losange coupé par une flèche et entouré au dessous par des petits traits. Il se tatoue sur le revers de bras pour l'esthétique.

Le deuxième motif est un serpent on le trouve sur la main qui est représenté par deux lignes verticales en zigzag qui symbolise un serpent et pour l'esthétique.

**L'endroit du Corp. :**

Il se pratique sur la main



(Figure 5), M. Yamina 86 ans, village Ait issaad

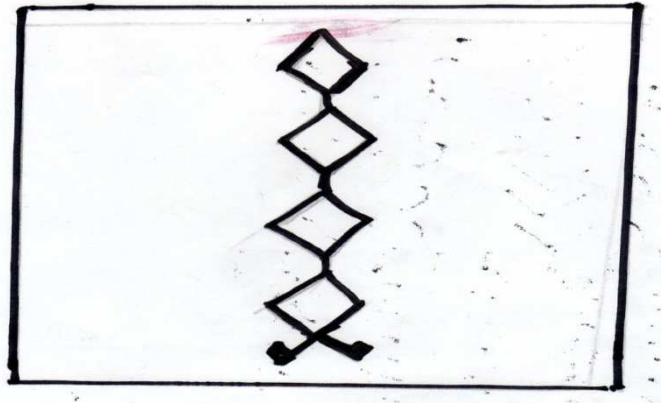
**Ameclux (bracelet).**

Ce dessin est représenté par trois parties. La première partie en forme de quatre motifs, deux en forme de petit ronds reliés par des petits traits (forme d'une chaîne) ; autres motifs sont formés de plusieurs chemins « v » en lignes verticales. La deuxième partie est un motif qui a une forme d'un peigne. La troisième partie est identique au motif de la première, les chevrons sont à l'envers

On remarque un motif en forme de zigzag. Ce motif se met sur le bras et la main pour l'esthétique.

**L'endroit du Corp. :**

Il se pratique sur le bras et la main.

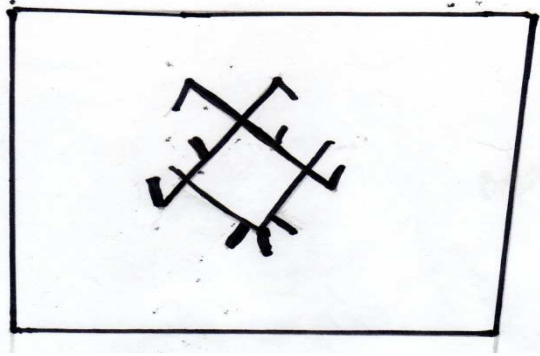


**(Figure 6) M. Jedjiga, 68 ans, village Ait Issad**

Ce motif est représenté par quatre losanges,

**L'endroit du corps :**

Il se tatoue sur l'avant bras pour l'esthétique.

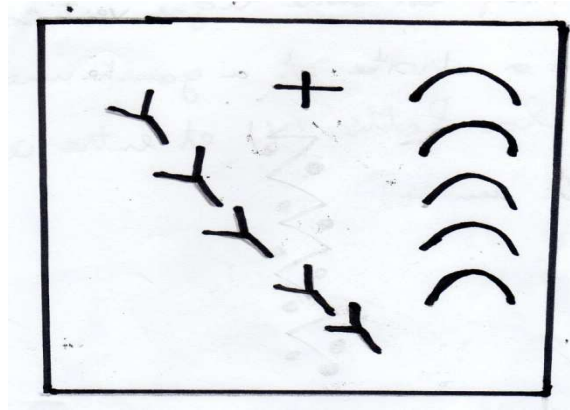


**(Figure 7), M . Tassadit, 87 ans, village, Ait issaad**

Ce motif est représenté sous forme d'un losange entouré par des petits traits verticaux et à l'extérieur on remarque un chevron.

**Endroit du corp :**

Il se tatoue sur le front pour l'esthétique.

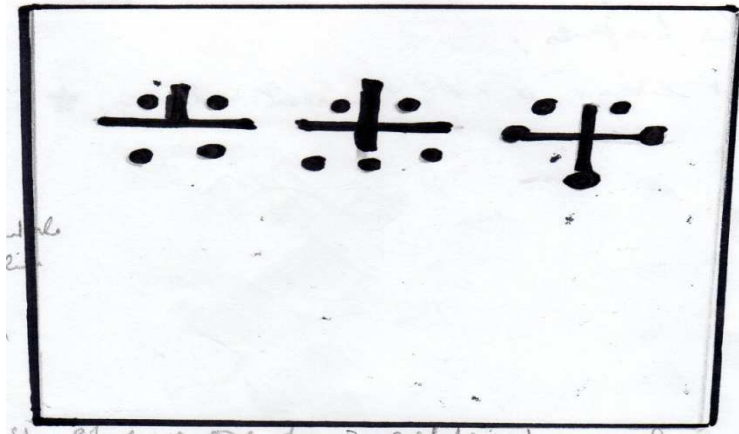


**(Figure 8), M . Ferroudja, 72 ans, village Ait issaad**

Ce dessin est représenté par plusieurs motifs. Le premier motif est une ligne verticale des demis cercles à droite, et à gauche une ligne verticale courbée de la lettre « y » et entre ces deux motifs en haut en remarque un « + ».

**Endroit du corp :**

Il se pratique sur la main droite



**(Figure 9) M. Jedjiga, 68 ans, village Ait Issad**

**Tixutam :**

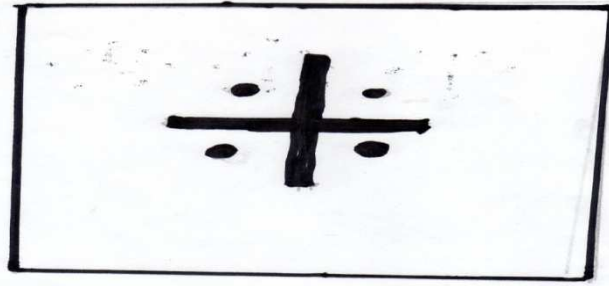
Ce dessin est composé de trios motifs, deux en forme de « + ». Le premier est composé de cinq points tous sont des traits sur côtés à l'extérieur et deux points entre les barres verticales.

Le deuxième est entre cinq points, trois en bas et deux en haut.

Le troisième sous forme d'une barre horizontale coupée au milieu par une barre verticale et entouré par des points.

**Endroit du corp :**

Il se tatoue sur les doigts pour l'esthétique il remplace les bagues



**(Figure 10).** Malha, 71 ans, village Ait issaad

Motif en forme de « + » entouré de quatre points:-

**Endroit du corp :**

Il se tatoue sur la main pour soigner les fractures, c'est-à-dire dans le but médical



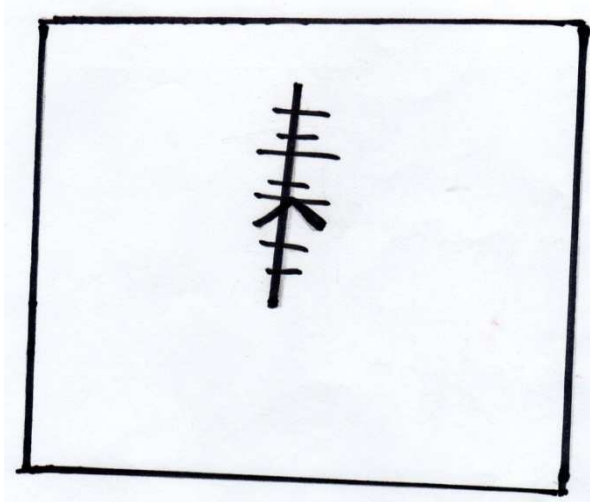
**(Figure 11), M. Djouza, 66 ans, Village Ait Issaad**

**Zigzag:**

Ce motif est composé par des gros points en ligne verticale, presque en forme d'un zigzag.

**Endroit du corp. :**

Il se pratique sur le bras pour l'esthétique.

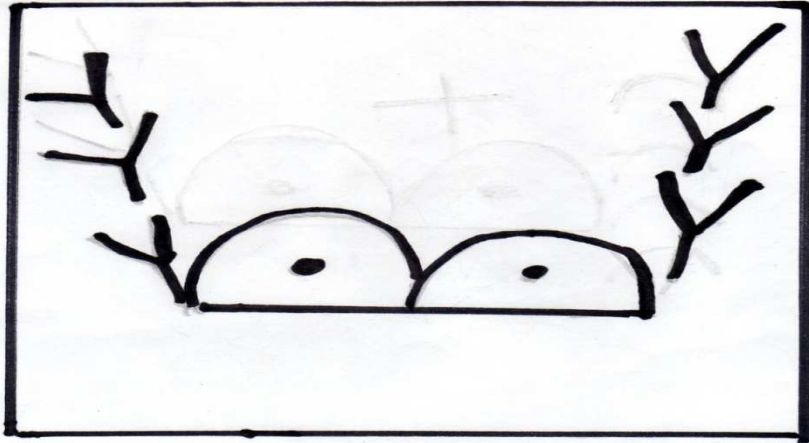


**(Figure 12), M. Djouza, 66 ans, Village Ait Issaad**

Ce motif est représenté par une ligne verticale coupée par des petits traits horizontaux et le signe en forme de chevrons.

**Endroit du corp :**

Il se tatoue sur la partie de l'avant bras



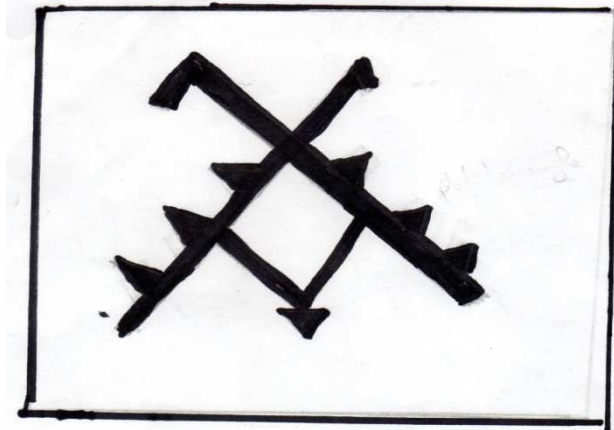
(Figure 13)M. Ldjouher 80 ans, village Ait Issaad

Ce dessin est représenté de trois motifs, deux identifient en forme de la lettre « Y ».

Le deuxième motif en forme de deux seins.

**Endroit du corp :**

Il se pratique sur le bras.



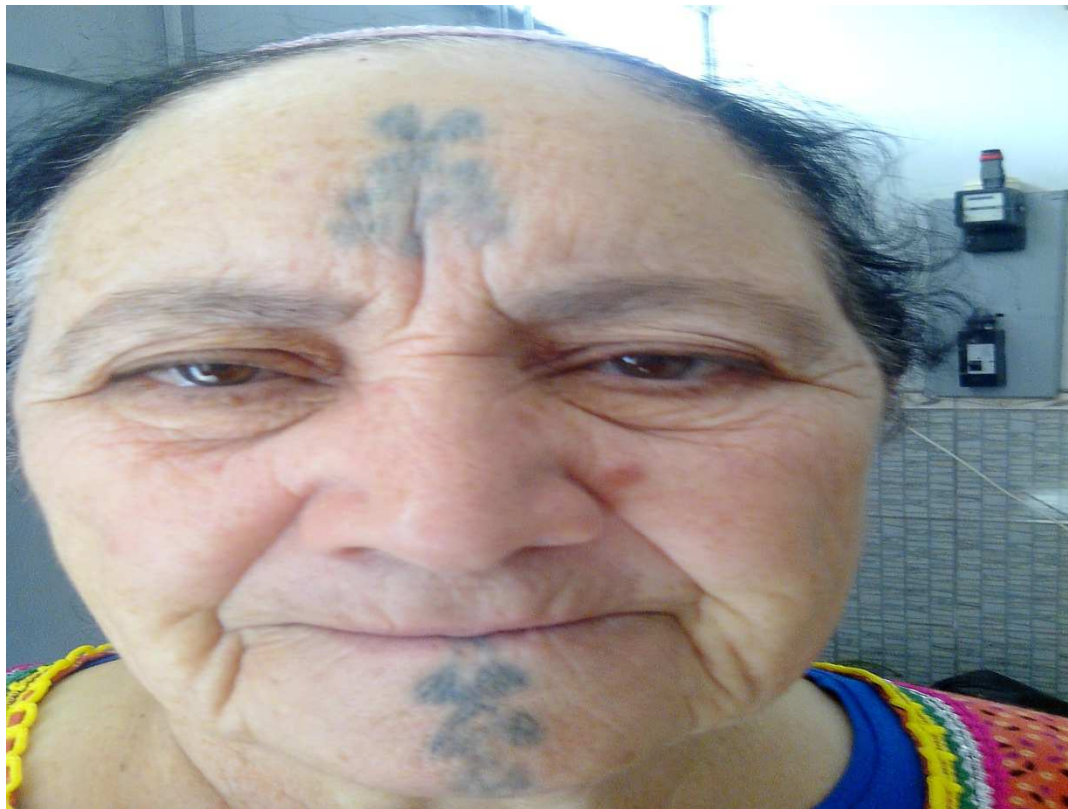
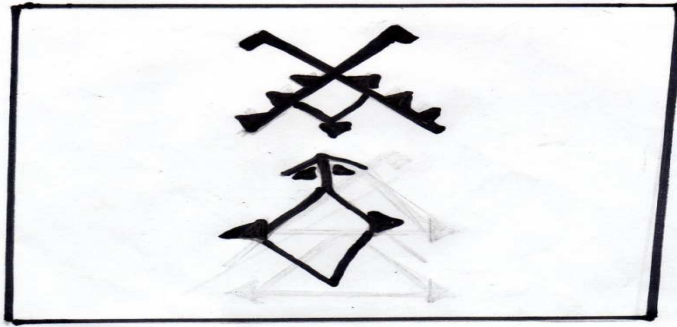
(Figure 14), M. Chabha 85 ans, village Ait Issad

**Afertettu (papillon):**

Ce motif est fait sous forme d'un X entouré par des triangles et en dessus il y a un petit losange qui se termine par un petit triangle.

**L'endroit du corp :**

Il se tatoue sur le front de la jeune fille pour se marier et pour qu'elle soit belle.



(Figure 15) M. Djedjiga 68 ans, village Ait Issaad

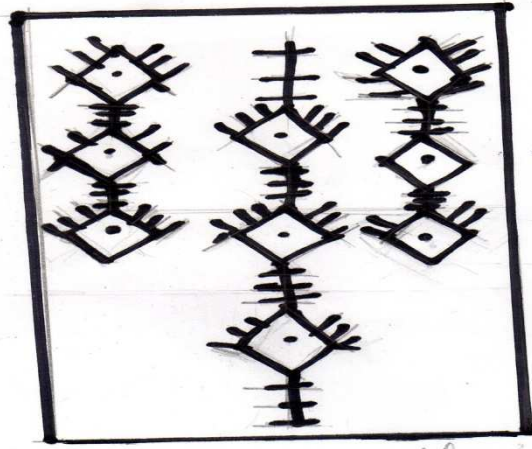
**Tizizwit(Abeille) :**

Le premier motif on le trouve sur le front à la forme d'un X entouré par des triangles, et en dessus il y a un petit losange. Le deuxième motif on le trouve souvent sur le menton qui a la forme d'un losange avec la lettre « M » en haut et deux petits triangles sur les points de ce motif.

**L'endroit du corp :**

Il se pratique ai niveau du front et du menton.

### II région de Bouzgane



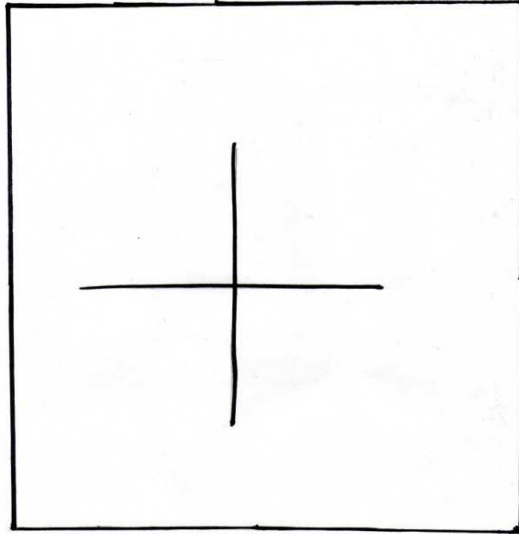
(Figure16) M .Sadia 77ans, village Ait wizgen

Ce dessin est composé de trois motifs semblables, chaque losange est formé par de petits traits horizontaux liés entre eux par des petits traits verticaux coupés à leur tour par deux petits traits horizontaux.

#### Endroit du corp :

il se tatoue sur le cou pour l'esthétique.

### Chapitre III : Tatouages recueillis Formes et endroits Pratiqués sur le corps

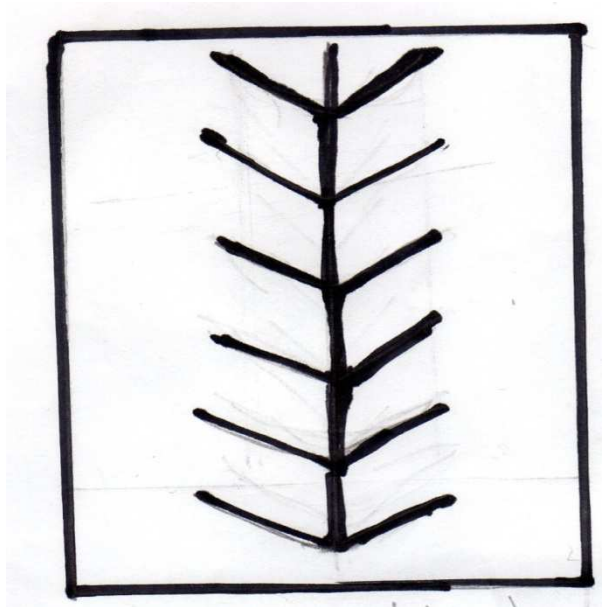


**(Figure 18)M .Fatima 71 ans, village At wizgen**

C'est un signe sous forme d'un grand + designer l'hélicoptère selon les femmes de Bouzguéne, c'est juste pour l'esthétique.

**Endroit du corep :**

Il se tatoue dans la partie de la main



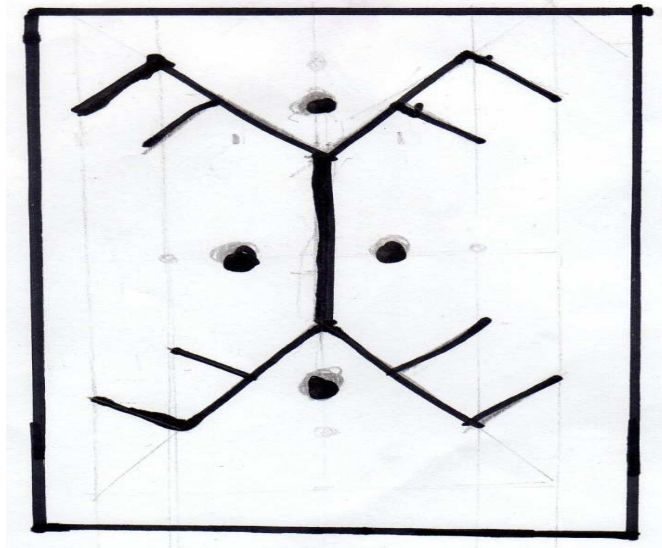
**Figure 19 M. Keltouma, 89 ans, du village At wizgen**

**Times n wadu (Mille pates):**

Ce dessin est en forme d'une épine.

**Endroit du corp :**

Ce Tatouage se fait sur l'avant bras pour l'esthétique.

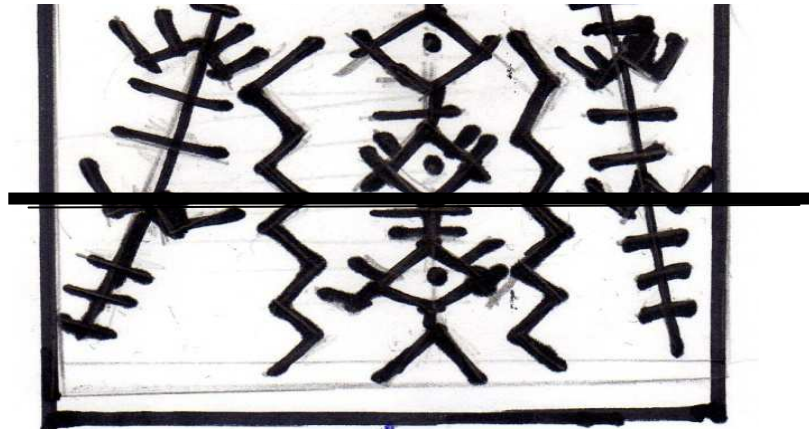


**(Figure 20) M. Taous 90 ans, village At wizgen**

Ce motif est un grand trait vertical termine avec deux chevrons vers le haut et vers le bas, avec des petits traits entourés avec des points à l'extérieur.

**Endroit du corp :**

Il se pratique dans la partie droite du visage et au-dessous du front.



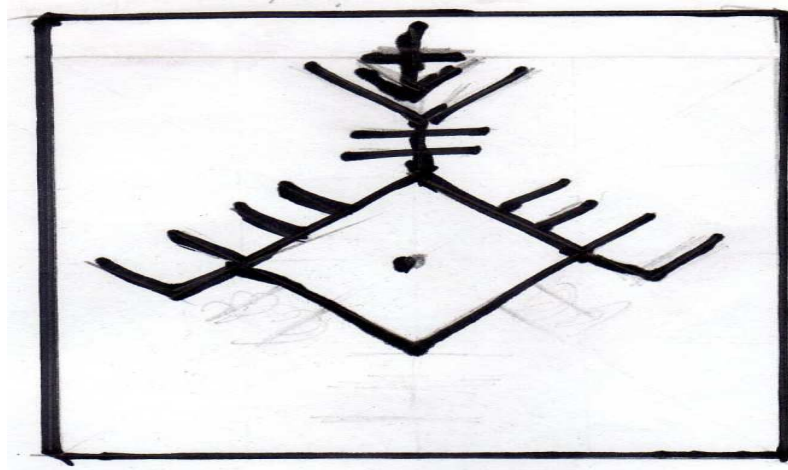
**(Figure 21) M. Fatima 69 ans, village At wizgen**

Ce dessin est composé de quatre(4) motifs, celui de milieu est formé de 3 losanges avec un point au milieu, reliés entre eux par des lignes verticales coupées à leur tour de petits traits horizontaux. Deux motifs positionnés systématiquement de grande à droite par rapport à celui du milieu.

Le premier en forme d'une ligne verticale coupée par de petits traits horizontaux et de motifs en forme de « W ».

**Endroit du corp :**

Il se pratique sur le cou et la poitrine



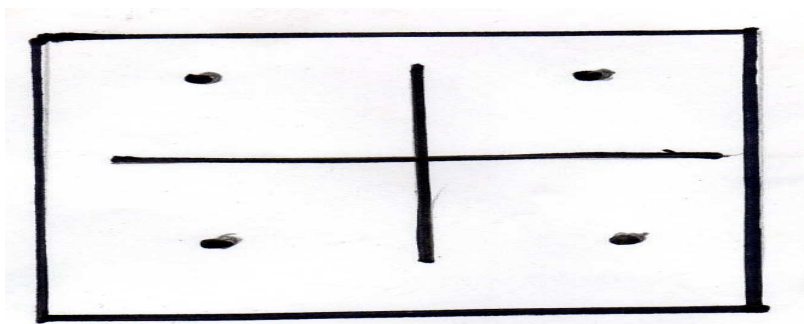
(Figure 22), M. Yamina, 76 ans, village At wizgen

**Tamuṭṭut(la femme): pour les femmes de Bouzguéne.**

Ce motif est représenté sous forme d'un losange avec un point à l'intérieur, entouré de chaque côté par des petits traits. Ce losange est lié à l'extrémité à un chevron par une ligne verticale coupée au milieu par deux petits traits.

**Endroit du corp :**

Ce motif se met sur le menton.



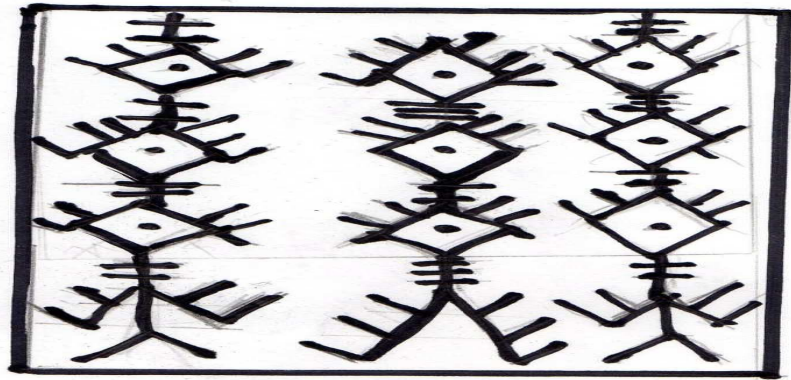
(Figure 23)M. Ldjouher 87 ans, village At wizgen

**Izi (Mouche):**Dans la région de Bouzguéne

Ce motif a une forme de plus(+) entouré de quatre points.

**Endroit du corp :**

Il se pratique sur la main gauche



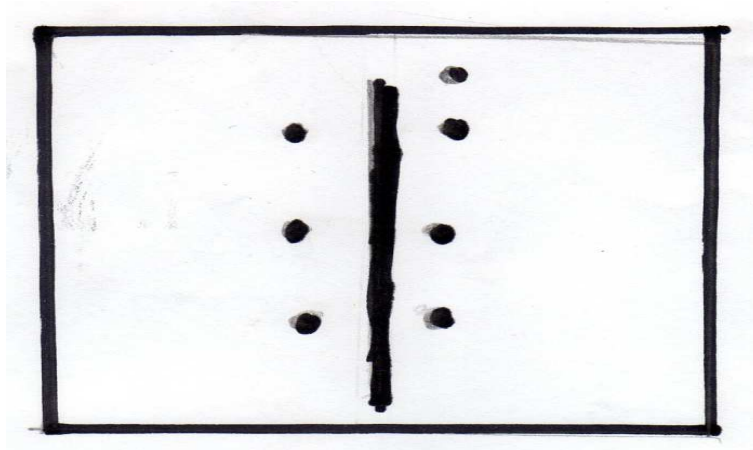
(Figure 24)M. Messaouda 77 ans, village At wizgen

**Tixxamin (les chambres):**

Ce dessin est formé de trios motifs semblables, chacun est formé de trois losanges reliés entre eux par des lignes verticales et coupées à leur tour par des petits traits horizontaux ; on retrouve un point au milieu de chaque losange, et se termine en bas par de chevrons.

**Endroit du corp :**

Ce tatouage se fait sur le cou comme un collier et aussi l'on trouve sur la poitrine pour l'esthétique, et la protection contre le goitre.

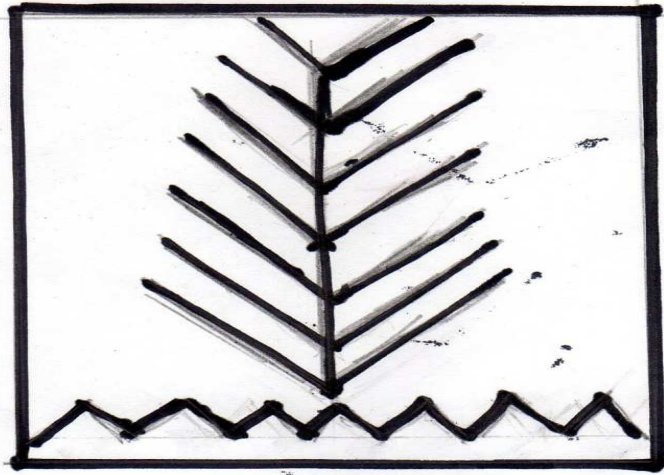


**(Figure 25)M. Feroudja, 82 ans,Village, At wizgen**

Ce motif est formé de deux rangés de points supposés par une ligne verticale.

**Endroit du corp:**

Il se tatoue sur l'avant bras pour l'esthétique comme un bracelet.



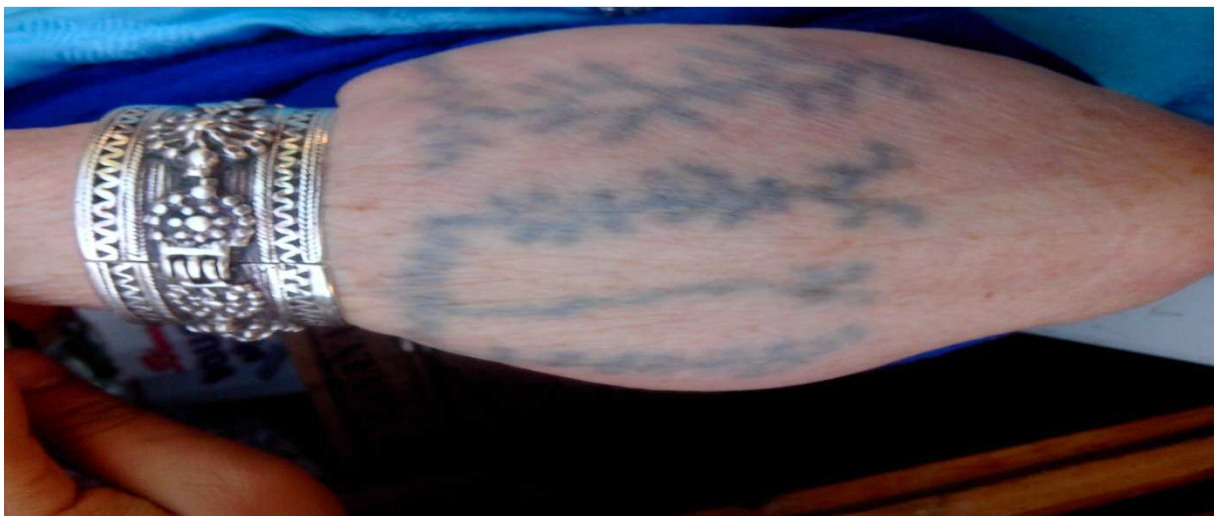
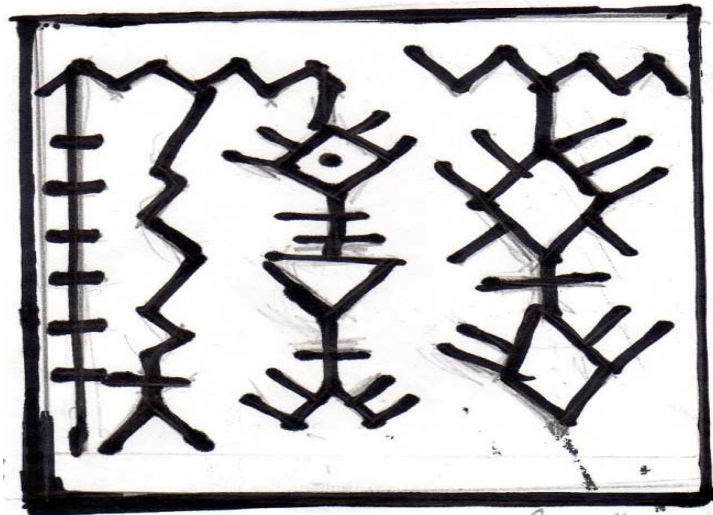
(Figure 26), M Idjouher, 92 ans, village At wizgen

**Ameqyas (bracelet) :**

Ce dessin est représenté de deux motifs, un en forme d'une épine, et le deuxième en forme d'un zigzag horizontal..

**Endroit du corp :**

Ce tatouage se pratique sur la main à la place d'un bracelet.



(Figure 27) M. Idjouher 92 ans, village Ait wizgen

### **Ameqyas (bracelet):**

Ce dessin est constitué de plusieurs motifs. Le premier est formé de deux losanges reliés entre eux par des lignes horizontales, surmenés par des petits traits verticaux.

Le deuxième est formé de deux losanges avec un point au milieu et un triangle et relié entre eux par une ligne horizontale, coupée à leur tour par de petits traits horizontaux.

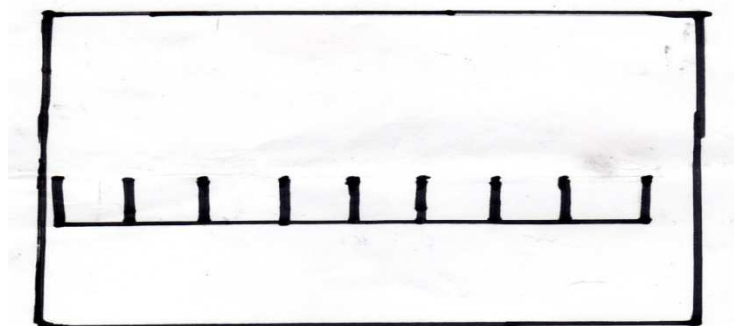
Le troisième motif en forme d'un zigzag vertical, et se termine avec un chevron.

Le quatrième motif en forme d'une ligne verticale coupée par de petits traits horizontaux

Ces quatre motifs sont liés en haut par un motif en forme d'un zigzag horizontal coupé au milieu.

### **Endroit du corp :**

Il se tatoue à l'avant bras pour l'esthétique.



(Figure 28), M. yamina 76 ans, village, At wizgen

**Timecedt (peigne) :**

C'est un signe pour l'esthétique est constitué de plusieurs traits verticaux liés avec un trait horizontal.

**Endroit:**

Il s'est pratiqué sur la main.

## **Chapitre III : Tatouages recueillis Formes et endroits Pratiqués sur le corps**

---

### **Classement des motifs :**

Après avoir exploité le terrain, on a pu recueillir un ensemble de 33 motifs de différentes formes :

A Partir de nos classements pour les motifs et leurs domaines d'utilisation on a remarqué que la plupart des motifs qui sont utilisés par les femmes ont un but esthétique du corps. Ces motifs sont apparus en forme de bijoux (comme la forme de collier qui est tatouée sur le cou), et très peu de motifs sont utilisés pour le domaine médical comme les fractures dans la main et la migraine et généralement pour le goitre ( exemple la figures N 24).

Les femmes d'aujourd'hui ne se tatouent plus ; cela a été confirmé par nos entretiens avec les vieilles femmes, en constatant que le tatouage est resté juste avec les vieilles femmes qui l'ont fait dès leurs jeunes âges. Elles disent qu'elles ont d'autres moyens pour se rendre belles comme le maquillage moderne et les bijoux. On peut dire que ce patrimoine est en train de disparaître ; comme on le voit uniquement chez certaines vieilles encore vivantes<sup>1</sup>.

Certaines femmes avec lesquelles on a fait les entretiens ont changé leurs visions vers ce tatouage elles le voient plus comme un élément de l'esthétique même si elles l'ont fait pour ce but dès leurs jeunes âges. Elles ont regretté d'avoir fait ce tatouage pour plusieurs raisons comme, il fait très mal, elles ne peuvent pas l'enlever et certaines d'autres n'ont pas changé leur vision. Elles le voient toujours beau et elles en parlent avec fierté. C'est leur seul moyen d'exprimer leurs sentiments et aussi le meilleur moyen pour se faire belle.<sup>2</sup>

Nous résumons ici les formes des motifs des tatouages dans les deux régions de Kabylie ; Ifigha et Bouzgane et les endroits où elles sont appliquées sur les corps des femmes dans le tableau suivant :

---

<sup>1</sup> Zohra ujedduh 81 ans région d'ifigha « entretien rédigé le 17 Avril 2016 ».

<sup>2</sup> Fatima tazeggant 78 ans région D'ifigha « entretien rédigé le 17 Avril 2016 ».

### **Chapitre III : Tatouages recueillis Formes et endroits Pratiqués sur le corps**

<b>Formes</b>	<b>Partie du corps</b>
Tizizwi	Front
Taydent	Main
Timesrifegt	Main
Times n wađu	Avant bras
Zigzag	Main, cou
Izi	Main
Tixxamin	Cou
Ameqyas	Main
timcedt	Avant bras
Aferteđu	Front
Ameclux	Main
Tixutam	Doigts
Azrar	Cou

#### **Les ressemblances et les différences de tatouages dans les deux régions « Ifigha » et « Bouzguéne »**

- On remarque que nos informatrices préfèrent porter le tatouage sur les lieux visibles du corps, que d'autres dans les deux régions étudiées : comme le front, le menton, le cou et les mains.

-Il y a certains motifs de tatouages qui sont pratiqués dans le même endroit mais la forme diffère, comme :

-Le motif tatoué sur le cou qui s'appelle « collier » ne change pas, est tatoué de la même façon dans les deux régions. On le trouve dans la figure N 22 sur le menton : un losange avec un point à l'intérieur entouré par des traits et dans la figure N 1 deux losanges sur le menton qui se termine par un chevron

-On trouve le motif de « bracelet » qui a un même nom qui est porté sur le même endroit, mais la forme de ce bracelet se diffère. Bracelet dans la figure N 26 représenté de deux motifs un en forme d'une épine et le deuxième en forme d'un zigzag horizontal et dans la figure N 5 représenté par trois parties, la première a quatre motifs deux en forme d'une chaîne.

### **Chapitre III : Tatouages recueillis Formes et endroits Pratiqués sur le corps**

---

- Les produits utilisés dans le tatouage se diffèrent pour les deux régions. Dans la région d'Ifigha, les femmes utilisent la cendre « imbuxen » et dans la région Bouzguène utilisent la morelle noire « tucanin ».

-les formes de tatouage sont les losanges et les traits et les points, la croix dans les deux régions « Ifigha » et « Bouzguène ». Figure N2 représente le « collier » chevrons et des losanges avec des points à l'intérieur.

Figure N 7 représente un losange sur le front, figure N 6 une ligne vertical des losanges sur le bras.

Figure N 1 représente deux losanges par un chevron.

Figure N 2 représente un losange sur le menton avec un point à l'intérieur entouré par des traits.

-La plupart des motifs, les femmes des deux régions, ne connaissent pas leurs sens, sauf quelques-uns, comme le collier « tazlegt ». Figure 13,16, 18, 20.

-Dans la région de Bouzguène, toutes les femmes ont le même motif sur le front sous forme d'un papillon, mais dans la région d'Ifigha, on en retrouve le papillon ou un losange.

-Dans la région d'Ifigha, on utilise deux moyens pour se tatouer selon les motifs, ceux de visage le fait avec l'épine de cactus, et ceux des bras avec une pince ; car les motifs sont gras.

- Les motifs appliqués sur le menton et sur le front sont faits au même temps dans les deux régions d'après nos informatrices.

-Certains motifs ont une double fonction comme le collier « tazlegt » : pour l'esthétique ou bien pour soigner le goitre.

### **Chapitre III : Tatouages recueillis Formes et endroits Pratiqués sur le corps**

#### **Conclusion :**

On a sélectionné un ensemble des photos qui représentent des motifs des deux régions « Bouzeguène » et « Ifigha ». A partir des ces figures nous avons constaté que chaque motif a son endroit spécifique,

Notre recueil des figures des tatouages montre la diversité des figures et la différence des motifs parfois chez la même personne.

## **Chapitre III : Tatouages recueillis Formes et endroits Pratiqués sur le corps**

# *Conclusion générale*

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale :

Notre travail de mémoire de master ayant pour objet de la pratique de tatouage en Kabylie est basé sur deux régions ifigha et Bouzguéne. Car ces deux régions sont connues pour la richesse et l'importance de cette tradition. Il y a un manque remarquable de recherche en anthropologie malgré son importance.

. A travers notre étude en a pu répondre à quelques questions essentielles de notre problématique dont les conclusions sont comme suit :

Le corpus infographique recueilli dans les deux régions faisant notre terrain d'étude dans les deux régions Ifigha et Bouzguéne a montré la diversité des figures et des formes de tatouage. Pour les femmes d'Ifigha on a recueilli 25 motifs et dans la région Bouzguéne 28 motifs. La pratique de tatouage dans la région d'Ifigha et Bouzguéne remonte à plusieurs années.

Aujourd'hui on ne pratique plus cette tradition. Elle a disparu. On trouve ces motifs uniquement chez quelques vieilles femmes encore vivante. Ces femmes ont été tatouées généralement entre l'âge de 10 ans à 16 ans.

La raison pour lesquelles sont tatouées ces vieilles femmes se résume dans les points ci-après :

- 1- La première raison pour l'esthétique, à la place des bijoux qu'on porte aujourd'hui ;
- 2- et la deuxième raison est médicale, c'était pour soigner quelques maladies, comme le goitre et les fractures.

Nous sommes arrivées à conclure que le plus utilisé c'est le tatouage esthétique avec des motifs différents.

Quant aux endroits du corps les plus tatoués pour ces femmes, ils sont essentiellement : le front, le menton, le cou, la poitrine et les mains.

On a pu conclure dans notre étude qu'il y a deux types de motifs : les petits motifs et les grands motifs. Les petits dessins principalement sont tatoués au niveau des membres supérieurs (le front et le menton) et les grands dessins sont généralement employés sur les cous des femmes. On a remarqué aussi qu'il y a une déférence dans les matières utilisées pour le tatouage, mais la pratique s'observe dans la même façon

## **Conclusion générale**

---

On a pu trouver la différence dans les formes de tatouages dans les endroits du corps chez les femmes observées, ainsi un même motif tatoué peut être constaté dans des différentes parties du corps. Comme on a pu révéler que le tatouage porté sur le cou des femmes de deux régions étudiées est le même. Il reste un motif commun.

Notre étude n'est pas exhaustive sur ces deux régions de la Kabylie. Toutefois, cela nécessite encore des recherches anthropologiques pour pouvoir sauver ce patrimoine culturel et identitaire de la société kabyle qui est en train de se perdre.

## Bibliographie

---

### Ouvrage:

- Brousse Lucienne, *Beauté et identité féminine*, Dar Khettab, Alger, 2012.
- Gaudry Mathéa, *La femme Chaouïa de l'Aurès*, Ed. Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris 1929.
- Goichon Anne- Marie, *La vie féminine au Mزاب, étude de sociologie musulmane*, Librairie orientale Paul Guethner, Paris, 1927
- Grawitz Madelaine, *Méthodes des sciences sociales*, Ed, Dalloz, Paris. 1968
- 
- Laoust- Chanteraux. Germaine. *Kabylie côté femme ; la vie féminine à Ait Hichem 1937,1939*, Edisud, Aix-en-Provence, 1990.
- Makilam, *La Magie des femmes kabyles et l'unité traditionnelle de la société*. L'Harmattan, Paris, 1996,
- Mallaby Firth Cecil, "The Archeological Survey of Nubia", vol, IV, *Le Clair*, 1927 André a, Askha II. *Le cemeterie*, Méroïtique d'Askha , Paris, 1967
- Mauss Marcel, *Manuel d'ethnographie*. Payot, Paris, 1967
  
- Piggioli Isabelle, « tatouage en l'an 2000, Allégorie ou décoration », in *Mémoire de psychologie sociale (1999-2000)*.
- Quivy Raymond & Vencent Luc, *Manuel de recherche en science sociale*, Ed, Dunod –Bordas, Paris, 1988.
- Servieus, *Commentaire sur l'Enéide de Virgil*, Livres III et IV, Oxford, 1965
- Tattoos, « Tatouage lumière noire ou blachlight », 5Mars 2011
- Willem Robert Van Gulik, Irzumi : "The pattern of dermatography" in *Japan*, Brill, Archive, 1982

### Memoires

- Amiar- M, Amrouche .K Arbadí .M, *Inventaire des tatouages dans la région d'Ifigha*, Mémoire de licence, Université de Tizi-Ouzou, 2006-2007
- Ghaoui Chafea, *Inventaire des tatouages d'Atwizguen (Bouzguéne village)*, Mémoire de licence, Université de Tizi-Ouzou 2012-2013.

## Bibliographie

---

- Ikkache Idir , Nekkah D, *Recueil des pratiques de tatouage dans trois régions de la Kabylie : « Souama, Tizi Rached, et Takerboust*, Mémoire de licence, Université de Tizi-Ouzou, 2012
- Sehaki Douniazazed, *Les attitudes et les significations sociales du tatouage chez les femmes de Djmila dés les années 1930 à nos jours* », Mémoire de licence, Université de Tizi-Ouzou, 2008-2009.

### sites internet

- Tatto studio parisfresherflow flow 44.
- Source Internet ticred /mehendi.Henné.htm.
- Tatouage lumiere noire ou blacklight » 5 Mars 2011.
- Tatto studio parisfresherflow flow 44.

### Dictionnaire :

- Boute Pierre & Izard Michel, *Dictionnaire de l'ethnologie*, PUF, Paris, 1992.

## Résumé en Tamazight

---

### Résumé en Tamazight:

Timetti taqbaylit tesɛa aṭas n wansayen gar-asen llant tecraḍ sɛant azal d ameqran deg tmetti-nney acku llan wuguren imi maci aṭas n yimyura i yerran lwelha-nsen yer usentel-agi. Akked lexšaṣ n yidlisen. Dayen ula timyarin yesɛan ticraḍ-agi urzrint ara anamek n tecraḍ-agi-nney iwacu i ten-xddment akked lmut n waṭas n temyarin yesɛan ticraḍ-agi.

Amezruy n tecraḍ lqay ur nezmir ara ad nzer imelmi id bdant yerna amezruy nsent yemgarad deg temnaḍt yer tayed.

Ticraḍ-agi ay xedment temyarin s waṭas deg udem, unyir akked tamart.

Di tmurt n lezzayer, ticraḍ llant akk di temnadin laḍya tin n yimaziyen, icawiyen, leqvayel imuhay, amur ameqran n tlawin xementet gar(11-14 iseggasen).

Deg yixef amezwaru(01)n ukatay-agi, nessefhem-d abrid nedfer akken ad d-nessenked asentel n tecraḍ deg snat n temnadin Ifiḍya akked Buzegen.

Lehhu n usentel-agi, lexšaṣ n yidlisen akked wazal i yesɛa, ifka-ay-d afud meqquer deg unadi deg unnar s usteqsi n wid isɛan ticraḍ d tugniwin-nsen.

Amezruy n tecraḍ yelqay ur nezmir ara ad nzer anta tallit id bdant , amezruy-nsent yemxalaf si temnaḍt yer tayed. Di tefriqt ughafa amezruy nsent yellad deg useggas 3000 uqbel talalit n sidna eisa, ticraḍ xedment tlawin nettaf itent s waṭas yef udem deg unyir akked tamart. Di tmurt n leqbayl tiyita n tecraḍ-agi ssexdament deg-s tlawin icarḍen ambuxen akked tucanin akked usennan ukermus s yis ineqrent amkan –nni byant s yin akin ad cardent alama fyend idammen dakken qqaren ulac ticraḍ melba idammen.

Deg ixef wis sin (02) nhedred yef tlawin isen-tikkaten ticraḍ d wallalen isexdament I tecraḍ-agi akken ad qqiment I lebda, d wamek ttwalint tlawin isɛan ticraḍ di tfekka nsent anamek n talya nsen tuget n tlawin ixedmen ticraḍ I yeswi n ccbaḥa, llant kra kkatent-tent I udawi n kra lehlakat.

Deg ixef wis krad: tasleḍt n wammud nexdem-it yef tugniwin n tlawin yesɛan ticraḍ, yerna nqazditent tid n Ifiḍya wahdes-ent tid n Buzegen wahdes-nt, ddaw n yal tugna nexdem isem n uzamul-nni , d wayen uḡur yettemcabi yal azamul d umkan anda it xedment, n gelmed dayen yal talya n tecraḍ-agi amek I tegga yal yiwet deg sent.

Di tagara n ukatay-agi, nerra-d yef kra n yisteqsiyen n tukrist.

Nufa-d kra n wuguren deg unadi nney am lexšaṣ n yidlisen yettmeslayen yef usentel agi ntey.